

de vraie charité chrétienne, dont ils donnent des preuves héroïques; ce que j'aurai lieu de dire ailleurs. Tout ce qu'on y propose & qu'on y dit est pesé au poids du Sanctuaire, & examiné avec la dernière sévérité. Dépouillés des préjugés, sur l'autorité des Vivans & des Morts, ils ne jurent, s'il m'est permis de le dire ainsi, sur les paroles d'aucuns Maîtres. La vérité est leur fin & la raison est le guide qu'ils suivent, dans la curieuse recherche qu'ils en font.

Qui reconnoitra à ce caractère les Francs-Maçons de la dernière édition? En vérité ceux de Londres sont-ils biens marqués à leur coin? Ces gens admirables qui par un sérieux amusement ne s'occupent que des choses solides & dignes de l'esprit humain, sont-ils bien les mêmes que ces chimeriques Cabalistes, scrupuleux Observateurs des figures & des nombres; ces sujets méprisables, qui paîtris d'erreurs, se livrent à plein collier au Grimoire des Necromanciens, au Thalmud des Juifs, & aux figures & aux calculs des Astrologues judiciaires, dépourvûs du jugement commun. Qu'on décide presentement du discernement des Peintres qui en font des portraits si difformes? Qu'on juge enfin par la noblesse de l'institution des Francs-Maçons, des avantages qu'on peut en retirer?

Je ne m'engagerai pas à prouver ici que les plaisirs de l'esprit, sont autant au dessus de la volupté des sens, que l'ame est supérieure au corps. Personne ne l'ignore: & quelques sensuels & voluptueux que soient les hommes, ils sentent bien qu'ils sont nés pour des plaisirs moins grossiers & plus purs. L'amertume qui accompagne, & qui suit ceux auxquels ils se livrent sans réserve, leur prouve sensiblement, qu'ils sont moins des plaisirs que des peines; mais c'est assez, que la recherche n'en soit pas difficile,